

## Version française

### Pour des classes Clabi dans la ville de Berne!

Notre groupe d'intérêt spécial "Enseignement bilingue / Bilingualer Unterricht" au sein de l'association [ADLES](#) (Association suisse pour la didactique des langues étrangères) réunit des didacticien·nes et des chercheur·se·s de toute la Suisse qui s'intéressent à l'enseignement bilingue (concepts didactiques, diffusion, supports pédagogiques, implémentation et formation des enseignant·es, etc.).

**Nous demandons la poursuite du projet Clabi dans la ville de Berne** ainsi qu'une réflexion approfondie autour d'un enseignement bilingue inclusif et pérenne à l'école publique, fondée sur des données scientifiques et incluant les acteur·es du terrain. Notons que toutes nos réponses se trouvent être au fondement même du concept Clabi tel qu'élaboré par le service de l'éducation (*Schulamt*) de la ville de Berne et diffusé sur le site officiel (voir document « Konzept »).

Nous défendons les projets valorisant les langues nationales ou issues de la migration poursuivant des objectifs communs : promouvoir la diversité, renforcer la connaissance des langues et lutter contre les stéréotypes. Il est donc contre-productif de les opposer, car ils se complètent et profitent au plus grand nombre. C'est à ces conditions que surtout la ville fédérale de Berne pourra faire vivre le bilinguisme dans ce canton bilingue et poursuivre son objectif d'être un "trait d'union entre la Suisse alémanique et la Romandie" en s'engageant pour la cohésion nationale et une Suisse plurilingue.

### Für Clabi-Klassen in der Stadt Bern!

Unsere Fachgruppe (SIG) „Bilingualer Unterricht / Enseignement bilingue“ innerhalb der [ADLES](#) (Verband der Fremdsprachendidaktik Schweiz) vereint Sprachdidaktiker:innen und Forscher:innen aus der ganzen Schweiz, die sich für bilingualen Unterricht interessieren (didaktische Konzepte, Verbreitung, Lehrmaterialien, Umsetzung und Lehrpersonenausbildung, usw.).

Wir fordern die **Weiterführung des Clabi-Projekts** in der Stadt Bern sowie eine **fundierte Diskussion über einen inklusiven und nachhaltigen bilingualen Unterricht an öffentlichen Schulen**, gestützt auf wissenschaftliche Erkenntnisse und unter Einbezug der Akteur:innen in der Praxis.

Alle unsere Argumente beruhen auf dem ursprünglichen Clabi-Konzept, das vom Schulamt der Stadt Bern entwickelt und auf der offiziellen Webseite veröffentlicht wurde (siehe „[Konzept-Dokument](#)“).

Wir setzen uns für Projekte ein, die nationale oder migrationsbedingte Sprachen fördern, die gemeinsame Ziele verfolgen: **Vielfalt stärken, Sprachkenntnisse vertiefen und Vorurteile abbauen**. Diese Projekte dürfen nicht gegeneinander ausgespielt werden – sie ergänzen einander und kommen vielen zugute.

Unter diesen Bedingungen kann insbesondere die Bundesstadt Bern den gelebten Bilingualismus fördern und ihrem Anspruch gerecht werden, eine „Brücke zwischen der Deutschschweiz und der Romandie“ zu sein – für den nationalen Zusammenhalt und eine mehrsprachige Schweiz.

## **Clabi, ce n'est pas fini !**

Dans un contexte où le "Frühfranzösisch" fait débat dans certains cantons de Suisse alémanique, nous réagissons à ce qui nous semble être une nouvelle mise en question de l'enseignement des langues en Suisse par cette décision de fermer les classes bilingues de la ville de Berne. Depuis 2019, le projet Clabi soutenu par la ville de Berne a pour ambition d' « encourager le bilinguisme en allemand et en français, tout en accentuant sa fonction de trait d'union entre la Suisse alémanique et la Romandie » ([site officiel](#), consulté le 12 mai 2025).

Mais quel choc le lundi 5 mai 2025!... La ville de Berne informe les parents par écrit via le système d'information Klapp que le projet pilote s'arrête malgré son succès et les résultats positifs. Pour notre groupe, c'est une décision incompréhensible. Les arguments avancés et diffusés dans la presse sont principalement d'ordre technique: Ils ont également ressurgi lors d'une séance du Conseil de la ville de Berne (Stadtrat) auquel l'un-e de nos membres a assisté. Nous aimerions revenir sur ces éléments car comme souvent les "expert-es" et les principaux concernés ne sont pas ou trop peu consultés dans ce type de décision. Nos arguments s'appuient sur une liste de publications présentées à la fin de ce texte.

### **L'enseignement bilingue ne coûte pas plus cher !**

L'enseignement bilingue n'engendre pas de coûts supplémentaires. Changer de langue ou répartir le temps d'enseignement entre deux enseignant-es ne modifie pas leur salaire, identique à celui des classes standards. Les quelques heures de coordination sont alignées sur le modèle *Basisstufe* en vigueur dans le canton de Berne, et aucune infrastructure particulière n'est requise. Accuser l'enseignement bilingue de générer des coûts, comme les salaires des enseignant-es ou du personnel supplémentaire, est infondé puisque ces élèves seraient de toute façon scolarisé-es, et les classes Clabi atteignent le maximum légal d'élèves (24 par classe).

Les seuls coûts réels proviennent de la centralisation de l'offre Clabi, dans un système scolaire pensé pour fonctionner par quartier. Les problèmes d'infrastructures ne sont pas dus à Clabi mais ont été mis en lumière par cette centralisation. Une offre décentralisée, comme prévu initialement après la phase d'expérimentation, permettrait de réduire ces coûts (voir document « Konzept » sur le [site officiel](#)).

### **Le Lehrplan 21 (LP21) et le Plan d'études romand (PER) sont compatibles !**

Le dispositif Clabi respecte un cadre légal, avec des grilles horaires comparables à celles des classes standards en termes de volume d'enseignement. La répartition linguistique s'organise selon les disciplines : certaines sont enseignées en allemand via le LP21, d'autres en français via le PER, dans une approche souple et complémentaire. C'est la raison pour laquelle certaines disciplines, comme le domaine *Natur Mensch Gesellschaft* (connaissances du monde), suivent le PER. Malgré quelques différences entre le LP21 et le PER (temps hebdomadaire, regroupements de disciplines), les deux programmes sont compatibles, car fondés sur des recommandations fédérales communes (voir aussi l'expérience biennoise et valaisanne). De plus, les enseignant-es,

formé·es à l'enseignement bilingue créent des synergies efficaces entre les deux cadres.

### **L'apprentissage d'une L2 ne se fait pas au détriment de la langue de scolarisation (ou L1) et des autres enseignements !**

L'un des autres « problèmes » avancé est un déséquilibre dans les heures de langue (par ex. 9 leçons de français en Suisse romande contre 5-6 d'allemand en Suisse alémanique). Cette critique repose sur une conception erronée du bilinguisme. Clabi ne cherche pas à additionner deux monolinguismes, mais à développer une approche *plurilingue*, où la qualité d'exposition prime sur la quantité. Des recherches scientifiques confirment aussi que des compétences linguistiques solides peuvent émerger avec moins d'heures si l'enseignement est bien conçu. La marge de manœuvre du rééquilibrage ne se fait pas au détriment des enseignements fondamentaux mais s'appuie sur l'absence d'enseignement d'une première langue étrangère (*Fremdsprache*) qui libère trois leçons par semaine en 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Harmos puis deux leçons par semaine en 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> Harmos.

Ainsi, à Berne comme ailleurs, on craint souvent qu'apprendre une deuxième langue (L2 - par ex. le français) nuise à la maîtrise de la langue première ou la langue de scolarisation (L1- par ex. l'allemand) et on postule qu'il faille apprendre les langues les unes après les autres. Ces idées reçues datent de plusieurs décennies et les anciennes connaissances sur le fonctionnement des langues et de leur apprentissage. De plus, contrairement aux idées reçues, les élèves allophones réussissent souvent mieux en classe bilingue qu'en classe standard. L'exemple de la [filière bilingue de Biel/Bienne](#) dans le même canton, qui veille à inclure au moins un tiers d'élèves allophones, montre que ces élèves n'ont pas de moins bons résultats. De nombreuses recherches scientifiques menées dans le monde entier et en Suisse démontrent aujourd'hui les bienfaits du bilinguisme pour tous les élèves, y compris dans l'enseignement bilingue précoce (voir programme [PRIMA](#) dans le canton de Neuchâtel). Pour revenir à Clabi, les évaluations menées montrent que les élèves y développent des compétences scolaires et plurilingues solides et dynamiques.

### **L'enseignement bilingue n'est pas un cursus élitiste !**

L'élitisme reproché à l'enseignement bilingue ne vient pas de son principe, mais de sa mise en œuvre. Lorsque l'offre est limitée — comme les 12 places annuelles pour Clabi sur environ 2'000 élèves — cela crée une sélection, même si elle est transparente. Ce sont alors surtout les familles informées et disponibles qui peuvent en bénéficier. Pour éviter cet effet élitiste, il faudrait généraliser et décentraliser l'offre Clabi, ce qui ne générerait quasiment pas de coûts supplémentaires. D'ailleurs, cette démocratisation est prévue dans le concept Clabi initial (voir document « Konzept » sur le [site officiel](#)). Rappelons-le : l'enseignement bilingue est bénéfique pour tou·tes, pas uniquement pour une partie des élèves. Pour qu'il touche tous les publics, il faut le rendre accessible, non le restreindre.

## Version en allemand

### Mit Clabi ist noch nicht Schluss !

Vor dem Hintergrund, in dem das Frühfranzösisch in einigen Deutschschweizer Kantonen hinterfragt wird, reagieren wir auf das, was wir als erneute Infragestellung des Sprachunterrichts in der Schweiz empfinden – nämlich auf die Entscheidung, die bilingualen Klassen in der Stadt Bern zu schliessen. Seit 2019 verfolgt das von der Stadt Bern unterstützte Projekt Clabi das Ziel, „die Zweisprachigkeit in Deutsch und Französisch zu fördern und seine Brückenfunktion zwischen der Deutschschweiz und der Romandie zu stärken“ ([offizielle Webseite](#), abgerufen am 12. Mai 2025).

Doch am Montag, dem 5. Mai 2025 kommt die Überraschung...! Die Stadt Bern informiert die Eltern über Klapp schriftlich, dass das Pilotprojekt trotz seines Erfolges und der positiven Ergebnisse eingestellt wird. Diese Entscheidung ist unverständlich! Die in den Medien geäusserten Argumente sind hauptsächlich technischer Natur. Sie wurden auch während einer Sitzung des Berner Stadtrats thematisiert, bei der eines unserer Mitglieder anwesend war. Deshalb möchten wir auf diese Punkte eingehen, denn wie so oft werden die „Expert:innen“ und direkt Betroffenen bei solchen Entscheidungen nicht oder nur ungenügend miteinbezogen. Unsere Argumente stützen sich auf eine Liste von Publikationen, die am Ende dieses Textes aufgeführt sind.

#### **Bilingualer Unterricht ist nicht teurer!**

Bilingualer Unterricht verursacht keine zusätzlichen Kosten. Der Wechsel der Unterrichtssprache oder die Aufteilung der Unterrichtszeit auf zwei Lehrpersonen ändert nichts an deren Lohn, der demjenigen von Lehrpersonen in regulären Klassen entspricht. Die wenigen Koordinationsstunden sind an das gesetzliche *Basisstufenmodell* des Kantons Bern angepasst, und es wird keine besondere Infrastruktur benötigt. Die Behauptung, bilingualer Unterricht verursache Mehrkosten – etwa durch zusätzliche Lehrpersonen –, ist unbegründet, da diese Kinder ohnehin beschult werden und die Clabi-Klassen die gesetzliche Maximalgrösse von 24 Schüler:innen erreichen.

Die einzigen realen Kosten entstehen durch die Zentralisierung des Clabi-Angebots in einem nach Quartieren organisierten Schulsystem. Die dadurch sichtbar gewordenen Infrastrukturprobleme bestehen unabhängig von Clabi. Eine dezentrale Umsetzung, wie sie nach der Versuchsphase ursprünglich vorgesehen war, würde diese Kosten senken (siehe [„Konzept“-Dokument auf der offiziellen Webseite](#)).

#### **L2-Lernen Französisch geht weder zulasten der Erst- oder Schulsprache (L1-Deutsch) noch zulasten anderer Unterrichtsfächer!**

Ein weiteres angebliches „Problem“ ist das Ungleichgewicht in den Sprachstunden (z. B. neun Französischlektionen in der Romandie gegenüber fünf bis sechs Deutschlektionen in der Deutschschweiz). Diese Kritik beruht auf einem Missverständnis von Zweisprachigkeit bzw. Mehrsprachigkeit. Clabi will keine zwei getrennten Einsprachigkeiten addieren, sondern einen mehrsprachigen Ansatz fördern, bei dem die Qualität der Sprachkontakte wichtiger ist als deren Quantität.

Forschungsergebnisse zeigen, dass solide Sprachkompetenzen auch mit weniger Stunden erworben werden können, sofern der Unterricht gut konzipiert ist. Der Spielraum für ein Gleichgewicht erfolgt nicht zulasten der grundlegenden Unterrichtsfächer, sondern basiert auf

dem Einsparen der Lektionen für die erste Fremdsprache, wodurch in der 3. und 4. Klasse und in der 5. und 6. Klasse zwei Lektionen pro Woche frei werden.

So befürchtet man in Bern wie anderswo häufig, dass das Erlernen einer Zweitsprache (L2 – z. B. Französisch) die Erst- oder Schulsprache (L1 – z. B. Deutsch) beeinträchtigt und man behauptet, dass Sprachen nacheinander gelernt werden müssten. Diese Meinungen sind längst überholt, auch von der Realität in unseren Familien und allgemein in unserer Gesellschaft. Ausserdem erzielen Schülerinnen und Schüler mit anderer Erstsprache in bilingualen Klassen oft bessere Ergebnisse als in Regelklassen. Die [FiBi in Biel](#) im gleichen Kanton achtet darauf, dass mindestens ein Drittel der Lernenden mit anderen Erstsprachen haben – ohne schlechtere Leistungen. Zahlreiche internationale und auch in der Schweiz durchgeführte Studien belegen heute die Vorteile der Zweisprachigkeit bzw. Mehrsprachigkeit für alle SchülerInnen, auch im frühen bilingualen Unterricht (siehe das [Programme PRIMA](#) im Kanton Neuenburg). In Bezug auf Clabi zeigen die durchgeführten Evaluationen, dass die Schülerinnen und Schüler dort solide und dynamische schulische und mehrsprachige Kompetenzen entwickeln.

### **Der Lehrplan 21 (LP21) und der Plan d'études romand (PER) sind kompatibel!**

Clabi respektiert den gesetzlichen Rahmen mit Lektionstafeln, die vom Umfang her mit denjenigen der regulären Klassen vergleichbar sind. Die sprachliche Verteilung orientiert sich an den Fachbereichen: Einige Fächer werden auf Deutsch nach dem LP21, andere auf Französisch nach dem PER unterrichtet – in einer flexiblen und komplementären Herangehensweise. Dies ist der Grund, weshalb Fächer wie „Natur Mensch Gesellschaft“ (Sachfachunterricht) nach dem PER unterrichtet werden. Trotz gewisser Unterschiede zwischen dem LP21 und dem PER (z. B. Wochenstunden, Fachkombinationen) sind beide Programme miteinander vereinbar (wie z.B. [die Filière Bilingue](#), [FiBi in Biel/Bienne](#) zeigen), da sie auf den gemeinsamen bundesweiten Vorgaben beruhen. Zudem schaffen die ausgebildeten Lehrpersonen effektive Synergien zwischen den beiden Lehrplänen.

### **Bilingualer Unterricht ist kein Eliteprojekt!**

Das Elitedenken im Zusammenhang mit bilinguaem Unterricht ergibt sich nicht aus dem Konzept selbst, sondern aus seiner begrenzten Umsetzung. Wenn – wie bei Clabi – nur 12 Plätze pro Jahr für ca. 2'000 Kinder zur Verfügung stehen, entsteht automatisch eine Selektion, auch wenn diese transparent erfolgt. Hauptsächlich Familien, die sich informieren und den Weg auf sich nehmen können, nutzen das Angebot.

Um diese soziale Selektion zu vermeiden, müsste Clabi ausgeweitet und dezentralisiert werden, was kaum zusätzliche Kosten verursachen würde. Diese Demokratisierung ist im ursprünglichen Clabi-Konzept auch so vorgesehen (siehe „Konzept“-Dokument auf der offiziellen Webseite).

Zur Erinnerung: Bilingualer Unterricht ist für alle Kinder förderlich, nicht nur für bestimmte Gruppen. Damit er alle erreicht, muss er zugänglich gemacht – und nicht eingeschränkt – werden.

## Littérature indicative

- Baker, C. (2011). *Foundations of Bilingual Education and Bilingualism*, 5th edn. Multilingual Matters.
- Badertscher, H. & Bieri, T. (2009). *Wissenserwerb im Content and Language Integrated Learning. Empirische Befunde und Interpretationen*. Schulpädagogik, Fachdidaktik, Lehrerbildung: Vol. 16. Haupt Verlag.
- Borel, S., Gajo, L. Jenny, E., Steffen, G., Stübi, N. & Veillette, J. (2022) non publié: (2020–2021). *PRIMA II. Expérience pilote d'enseignement de l'allemand par immersion précoce dans le canton de Neuchâtel: évaluation des expériences de la 10e année scolaire*. Université de Genève.
- Brohy, C. (2001). Generic and/or specific advantages of bilingualism in a dynamic plurilingual situation: The case of French as official L3 in the school of Samedan (Switzerland). *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 4, 1, 38-49.
- Brohy, C., Gurtner, J.-L. (eds.) (2000). *Evaluation des Schulprojekts Samedan. Zweiter Zwischenbericht zu Handen des Erziehungs-, Kultur- und Umweltschutzdepartements Graubünden (Schuljahr 1998/99)*. Neuchâtel: IRDP
- Cathomas, R. & Carigiet, W. (2008). *Top-Chance Mehrsprachigkeit*. Schulverlag.
- Cavalli, M. (2005). *Education bilingue et plurilinguisme. Le cas du Val d'Aoste*. Paris: Didier
- Elmiger, D. (2021). *L'enseignement des langues étrangères en Suisse. Enjeux et tensions actuelles*. Éditions Livreo-Alphil.
- Elmiger, D., Tunger, V., & Siegenthaler, A. (2023). *Kritische Literaturübersicht zum Stand der Forschung & bibliografische Datenbank*. Institut für Mehrsprachigkeit. [https://institut-plurilinguisme.ch/sites/default/files/2023\\_002.1\\_Zweispracher%20Unterricht\\_Web\\_5.7.23.pdf](https://institut-plurilinguisme.ch/sites/default/files/2023_002.1_Zweispracher%20Unterricht_Web_5.7.23.pdf)
- Gajo, L. & Serra, C. (2016). *Guide à l'enseignement bilingue précoce : repères et outils*. Scala précoce : kit & double.
- Gajo, L., Steffen, G., Vuksanović, I., & Freytag-Lauer, A. (2020). *Immersion and content-oriented language teaching: Continuities, breaks, challenges*. Institut für Mehrsprachigkeit. [https://institut-plurilinguisme.ch/sites/default/files/2020.003\\_IMMENS\\_Web\\_10.11.2020\\_0.pdf](https://institut-plurilinguisme.ch/sites/default/files/2020.003_IMMENS_Web_10.11.2020_0.pdf)
- García, O. (2009). *Bilingual education in the 21st century : A global perspective*. Wiley Blackwell.
- Geiger-Jaillet, A., Schlemminger, G. & Le Pape Racine, C. (2016). *Enseigner une discipline dans une autre langue : méthodologie et pratiques professionnelles. Approche CLILEMILE*. 2ème édition revue et augmentée. Peter Lang Édition.
- Grin, F. (2014). *Le débat sur les langues en quinze questions: Arguments, faits et chiffres*. Observatoire Économie – Langues – Formation, Université de Genève, Faculté de traduction et d'interprétation.
- Grin, F. & Masiero, I. (2024). *Mesurer la valeur du plurilinguisme suisse. Concepts, méthodes, estimations*. EPFL Press.
- Grosjean, F. (2015). *Parler plusieurs langues. Le monde des bilingues*. Albin Michel.
- Gregori, G. P. (2009). *Empirische Ermittlungen der Leistungen der Schülerinnen und Schüler aus den zweisprachigen Klassen der Primarschule an der Sekundarstufe I, Schlussbericht*. Pädagogische Hochschule Graubünden, Chur.
- Jenny, E. (2023). *Immersion réciproque. Apprentissages et enjeux didactiques en contexte bi-plurilingue*. Neuchâtel: Alphil. <https://www.alphil.com/971-jenny-emile->
- Lüdi, G. & Py, B. (2003). *Être bilingue*. Peter Lang.

- Le Pape Racine, C. (2000). *Immersion-Starthilfe für mehrsprachige Projekte. Einführung in eine Didaktik des Zweitsprachunterrichts*. Verlag Pestalozzianum.
- Le Pape Racine, C. (2007). *Integrierte Sprachendidaktik. Immersion und das Paradoxe an ihrem Erfolg*. Beiträge zur Lehrerinnen- und Lehrerbildung 25 (2007) 2, S. 156-167.
- Manno, G. & Egli Cuenat, M. (2018). Sprachen- und fächerübergreifende curriculare Ansätze im Fremdsprachenunterricht in der Schweiz: Curricula in zwei Bildungsregionen und Resultate aktueller empirischer Studien in der Deutschschweiz. Zeitschrift für Fremdsprachenforschung 29: 2, 217-243.
- Oechslin Imhof, K. (2024). *Argumentarium zum Französischunterricht auf der Primarstufe*. Pädagogische Hochschule Luzern.  
[https://www.phlu.ch/\\_Resources/Persistent/0/e/7/a/0e7a75a728296549c3b52208aa626716aa7470ee/PHLU%20Argumentarium%20Franz%C3%B6sischun-terricht%20PS%202024%20aktualisiert.pdf](https://www.phlu.ch/_Resources/Persistent/0/e/7/a/0e7a75a728296549c3b52208aa626716aa7470ee/PHLU%20Argumentarium%20Franz%C3%B6sischun-terricht%20PS%202024%20aktualisiert.pdf)
- Robin, J. (2021). Apparentes résistances envers les dispositifs bilingues à Berne : approche pluridisciplinaire et plurilingue de politiques linguistiques familiales francophones. *Revue TDFLE*, (78). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_1703](https://doi.org/10.34745/numerev_1703)
- Ross, K. (2017). *Les stratégies communicatives d'enfants plurilingues scolarisés dans le milieu réciproque immersif de la Filère bilingue à Bienne (Suisse) durant leur école enfantine et leurs 1ère et 2e années d'école primaire* [Thèse de doctorat. Université de Strasbourg. Pädagogische Hochschule. Karlsruhe].
- Schlemminger, G., Le Pape Racine, C. & Geiger-Jaillet, A. (2015). *Sachfachunterricht in der Fremdsprache Deutsch oder Französisch. Methodenhandbuch zur Lehreraus- und fortbildung*. Schneider Verlag Hohengehren.
- Steffen, G. (2021). Une approche plurilingue et intégrée de l'enseignement/apprentissage des disciplines. *Recherches et applications. Le Français dans le Monde* 70, 35–48.
- Todisco, V. (2013). *Scuola bilingue e plurilinguismo a Maloja*. Südostschweizer Buchverlag.

Texte écrit au nom du [groupe d'intérêt spécial « Bilingualler Unterricht / Enseignement bilingue »](#) par : Audrey Freytag-Lauer (HEP Vaud) et Jésabel Robin (PH Bern), avec l'aide de Christine Le Pape Racine (em. PH FHNW). Claudine Brohy (em. Université de Fribourg), Gwendoline Lovey (PH FHNW) et Emile Jenny (HEP BEJUNE)